



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

COMMISSION DES
RESSOURCES GÉNÉTIQUES
POUR L'ALIMENTATION ET
L'AGRICULTURE



L'ÉTAT DE LA
BIODIVERSITÉ
POUR
L'ALIMENTATION ET
L'AGRICULTURE DANS
LE MONDE
en bref



Micro-organismes utilisés pour la transformation des aliments

Aliments issus de la faune et de la flore sauvages

Pollinisateurs

Espèces et variétés de plantes domestiquées

Biodiversité des sols

Espèces et races d'animaux d'élevage

Espèces d'arbres

Ennemis naturels des organismes nuisibles

Mangroves, prairies sous-marines, récifs coralliens

Végétaux et animaux aquatiques

Les exemples présentés dans la figure ci-dessus visent à illustrer la grande diversité des végétaux, des animaux et des micro-organismes qui composent la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, au niveau génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes.

La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture: de quoi s'agit-il?

La *biodiversité* désigne la diversité du vivant au niveau génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes. La *biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture* est le sous-ensemble de la biodiversité qui contribue, de diverses manières, à la production agricole et alimentaire. Il comprend: les plantes et les animaux domestiqués qui sont cultivés ou élevés (culture, élevage, forêts ou aquaculture), les forêts exploitées et les espèces aquatiques pêchées, les espèces sauvages apparentées aux espèces domestiquées, d'autres espèces sauvages prélevées dans la nature à des fins alimentaires ou autres, et la «biodiversité associée», c'est-à-dire la vaste gamme des organismes qui vivent au sein des systèmes de production alimentaire et agricole ou autour de ces systèmes, pourvoient à leurs besoins et contribuent à la production. Ici, le terme agriculture englobe la culture, l'élevage, les forêts, la pêche et l'aquaculture.

PRINCIPAUX CONSTATS

1. La biodiversité est essentielle pour l'alimentation et l'agriculture

- La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture est indispensable à la sécurité alimentaire, au développement durable et à la fourniture de nombreux services écosystémiques vitaux.

2. De multiples facteurs de changement interdépendants influent sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture

- De nombreux facteurs de changement ont une incidence négative majeure sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et les services écosystémiques qu'elle fournit, alors que d'autres contribuent à promouvoir une gestion plus durable de la biodiversité.

3. La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture s'appauvrit

- De nombreux éléments essentiels de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture aux niveaux génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes sont en déclin.
- Les connaissances que l'on possède sur la biodiversité associée, en particulier les micro-organismes et les invertébrés, et sur le rôle qu'elle joue dans la fourniture de services écosystémiques doivent être améliorées.
- Les programmes de suivi de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture sont encore limités.

4. Le recours à de nombreuses pratiques respectueuses de la biodiversité va croissant

- L'utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture exigent des approches

dans lesquelles les ressources génétiques, les espèces et les écosystèmes sont gérés de manière intégrée, au sein et autour des systèmes de production.

- On constate un recours accru à tout un ensemble de pratiques de gestion et d'approches considérées comme étant favorables à l'utilisation durable et à la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
 - Les efforts de conservation *in situ* et *ex situ* de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture s'intensifient, mais les niveaux de couverture et de protection sont souvent insuffisants.
- ### 5. Les cadres qui favorisent une utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture demeurent insuffisants
- Il est urgent de mettre en place des cadres propres à favoriser une utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, et de renforcer ceux qui existent.
 - La recherche sur les systèmes alimentaires et agricoles doit être multidisciplinaire, plus participative et davantage axée sur les interactions entre les divers éléments de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
 - Pour mieux gérer la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et renforcer la contribution qu'elle fournit aux services écosystémiques, il faut améliorer la coopération multipartite, intersectorielle et internationale.

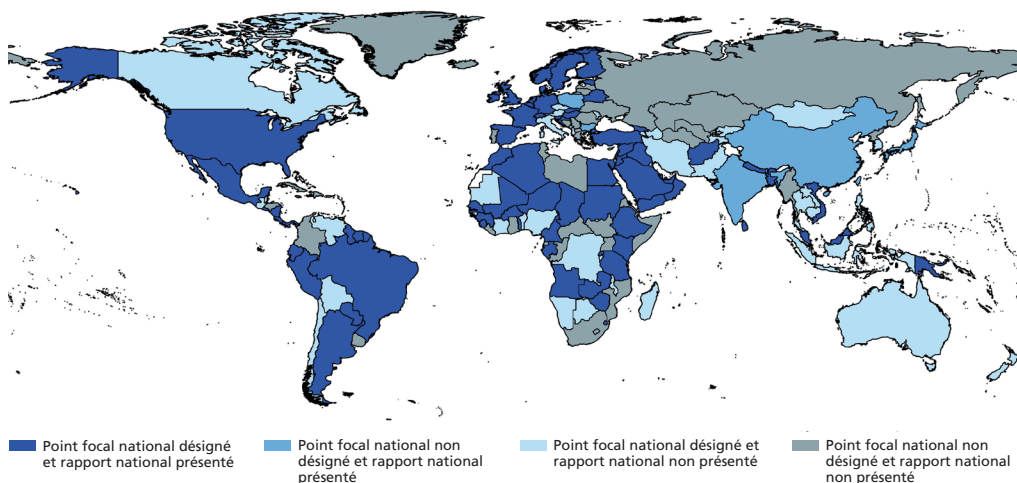
À propos du rapport

Le rapport sur *L'État de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde* rend compte de l'état et de la gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde en s'appuyant, aux fins de cette évaluation, sur les informations contenues dans 91 rapports nationaux (auxquels ont contribué plus de 1 300 personnes) et 27 rapports émanant d'organismes internationaux, ainsi que sur les apports fournis par plus de 175 auteurs ou relecteurs.

Le rapport met en avant:

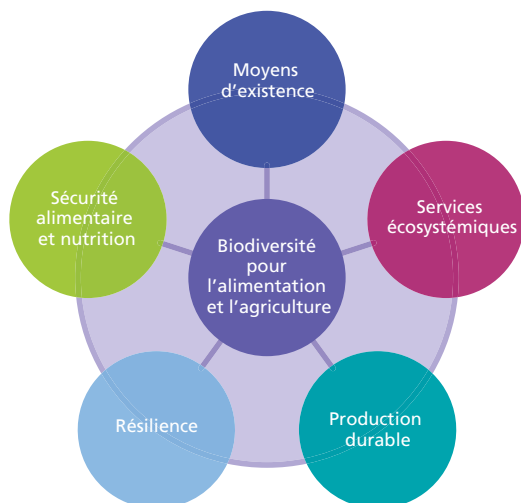
- les multiples contributions que la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture apporte à la sécurité alimentaire et à la nutrition, aux moyens d'existence, à la résilience des systèmes de production, à l'intensification durable de la production alimentaire et à la fourniture de nombreux services écosystémiques;
- les principaux facteurs de changement qui influent sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture;
- l'état et l'évolution des divers éléments de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture;
- la situation en ce qui concerne la gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture;
- la situation en ce qui concerne les politiques, les institutions et les capacités qui contribuent à une utilisation durable et à la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture;
- les besoins en matière de gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et les défis à relever.

Participation au processus de rapport



Note: Données disponibles en octobre 2018.
Source: FAO.

La biodiversité est essentielle pour l'alimentation et l'agriculture




La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture est indispensable à la sécurité alimentaire, au développement durable et à la fourniture de nombreux services écosystémiques vitaux.

La biodiversité concourt au renforcement de la résilience des systèmes de production et des moyens d'existence face aux chocs et aux crises, en particulier les effets du changement climatique. Elle constitue une ressource clé dans le cadre des efforts visant à accroître la production alimentaire tout en limitant les incidences négatives sur l'environnement. Elle apporte aussi de multiples contributions aux moyens d'existence de bien des personnes et permet souvent aux producteurs agricoles et autres producteurs de denrées alimentaires d'être moins tributaires d'intrants externes coûteux ou nocifs pour l'environnement. Les rapports nationaux mettent en évidence l'importance que revêt la biodiversité, au niveau génétique et aux niveaux des espèces et des écosystèmes, au regard de l'action à mener face aux défis liés à l'évolution des divers systèmes de production. Dans bien des cas, ils soulignent aussi le rôle que joue la diversification – par l'exploitation de nombreuses espèces, l'utilisation intégrée des ressources végétales, animales, forestières et aquatiques, ainsi que la conservation et la gestion de la diversité des habitats à l'échelle du paysage, terrestre ou marin – aux fins du renforcement de la résilience et des moyens d'existence et à l'appui de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

Ce qui doit être fait

- Veiller à ce que la diversité génétique et la diversité des espèces et des écosystèmes, diversité qui concourt à la fourniture de produits alimentaires et agricoles ainsi qu'à la résilience des systèmes alimentaires et agricoles soient préservées et utilisées de manière durable.
- Faire mieux connaître le rôle que joue la biodiversité dans les processus écologiques qui sous-tendent la production alimentaire et agricole et utiliser ces connaissances pour mettre au point des stratégies de gestion visant à protéger, rétablir et améliorer ces processus à différentes échelles.
- Mettre en place des politiques et des mesures d'information efficaces, propres à favoriser l'adoption de pratiques de gestion misant sur l'utilisation durable de la biodiversité afin d'améliorer la sécurité alimentaire et celle des moyens d'existence et de renforcer la résilience.



Tout un ensemble de facteurs de changement interdépendants influent sur la biodiversité pour l'agriculture et l'alimentation

De nombreux facteurs de changement ont une incidence négative majeure sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et les services écosystémiques qu'elle fournit, alors que d'autres contribuent à promouvoir une gestion plus durable. De l'analyse des rapports nationaux et d'autres publications il ressort qu'une série de facteurs agissant à divers niveaux influent sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture: ainsi, les grandes tendances mondiales telles que le changement climatique, l'évolution des marchés internationaux et la croissance démographique induisent des déterminants plus immédiats comme les changements dans l'utilisation des terres, la pollution et l'utilisation excessive d'intrants externes, la surexploitation des ressources et la prolifération d'espèces envahissantes. Les interactions entre les divers facteurs accentuent souvent les effets de chacun sur la biodiversité. L'évolution démographique, l'urbanisation, les marchés, les préférences commerciales et celles des consommateurs influent considérablement sur les systèmes alimentaires, ce qui a souvent des répercussions négatives pour la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et les services écosystémiques qu'elle fournit. Cependant, ces divers facteurs sont également considérés comme étant propres à favoriser des systèmes alimentaires durables, moyennant le développement de nouveaux marchés pour les produits respectueux de la biodiversité, par exemple. Bon nombre des facteurs qui ont une incidence négative sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture – en particulier la surexploitation des ressources, la pollution, l'utilisation excessive d'intrants externes et les changements dans l'utilisation des terres et des eaux, sont parfois dus à des pratiques agricoles inadaptées.

Le facteur le plus souvent cité par les pays comme nuisant aux services écosystémiques de régulation et de soutien est celui des changements dans l'utilisation des terres et des eaux et dans leur gestion. La perte et la dégradation des écosystèmes forestiers et aquatiques et, dans de nombreux systèmes de production, le passage à la production intensive d'un nombre restreint d'espèces, de races et de variétés, demeurent les principaux facteurs de la perte de biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et de services écosystémiques. Les pays signalent que la préservation des savoirs traditionnels relatifs à cette biodiversité est compromise par le recul des modes de vie traditionnels, sous l'effet de la croissance démographique, de l'urbanisation et de l'industrialisation de l'agriculture et du secteur agroalimentaire, ainsi que par la surexploitation des ressources. Ils estiment généralement que les politiques et les avancées scientifiques et technologiques sont des moteurs positifs, qui permettent de réduire les effets négatifs d'autres facteurs, en fournissant un point de départ à des interventions en faveur de l'utilisation durable et de la conservation de la biodiversité. Cependant, la mise en œuvre des politiques visant à promouvoir une gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture est souvent insuffisante.

Effets des facteurs de changement sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans les systèmes de production, tels qu'évalués par les pays

Facteurs de changement		Effet déclaré sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture
Facteurs économiques et sociaux	Croissance démographique et urbanisation	--
	Marchés et échanges	-
	Changements dans les facteurs économiques, sociopolitiques et culturels	+ / -
Facteurs environnementaux	Changement climatique	--
	Catastrophes naturelles	--
	Organismes nuisibles, maladies, espèces exotiques envahissantes	--
Facteurs intervenant au niveau du système de production	Changements dans l'utilisation des terres et des eaux et dans la gestion de ces ressources	--
	Pollution et intrants externes	--
	Surexploitation des ressources	--
Autres facteurs	Avancées et innovations scientifiques et techniques	+
	Politiques	++

Note: Plus les tons de bleu sont foncés, plus le nombre de réponses est élevé. Les signes (--, -, +/-, +, ++) indiquent si les incidences des facteurs respectifs sont généralement jugées très négatives, négatives, mitigées, positives ou très positives. Consulter le rapport principal pour des précisions concernant la méthode employée.

Ce qui doit être fait

- Améliorer la compréhension des effets des facteurs de changement sur la taille des populations et la répartition des espèces ainsi que sur les processus écologiques qui sous-tendent la fourniture des services écosystémiques – et prendre sans attendre des mesures pour lutter contre les facteurs qui érodent la biodiversité essentielle à l'alimentation et à l'agriculture.
- Améliorer le suivi des facteurs qui menacent concrètement la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, tels que la destruction de l'habitat, la pollution, l'utilisation impropre des intrants agricoles, la surexploitation, les organismes nuisibles, les maladies et les espèces exotiques envahissantes, et agir plus résolument afin d'en réduire les incidences négatives.
- Recenser les pratiques de gestion et les technologies qui ont des effets positifs sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et sur la fourniture de services écosystémiques, en mettre au point de nouvelles et promouvoir leur utilisation.
- Recenser et mettre en œuvre les politiques qui contribuent à protéger la biodiversité face aux facteurs négatifs et à en soutenir l'utilisation durable, et supprimer ou modifier celles dont les effets sont néfastes.
- Encourager l'utilisation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture afin de contribuer à l'atténuation du changement climatique et à l'adaptation à ses effets, de réduire les risques de catastrophe et de lutter contre d'autres facteurs portant préjudice aux systèmes de production et à la fourniture de services écosystémiques.



La biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture s'appauvrit

De nombreux éléments essentiels de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture aux niveaux génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes sont en déclin. Il ressort des données dont on dispose que la proportion des races d'animaux d'élevage en danger d'extinction est en augmentation et que, pour certaines cultures et dans certaines régions, la diversité végétale dans les champs diminue tandis que dans le même temps les facteurs qui la menacent s'accroissent. Près d'un tiers des stocks de poissons sont surexploités et un tiers des espèces de poissons d'eau douce évaluées sont considérées comme étant menacées. Les pays signalent que de nombreuses espèces qui contribuent aux services écosystémiques essentiels, en particulier les pollinisateurs, les ennemis naturels des organismes nuisibles, les organismes présents dans le sol et les espèces prélevées dans la nature à des fins alimentaires, sont en déclin du fait de la destruction ou de la dégradation des habitats, de la surexploitation, de la pollution et d'autres menaces. Les écosystèmes clés qui fournissent de nombreux services essentiels à l'alimentation et à l'agriculture, en particulier l'approvisionnement en eau douce, la protection contre les risques et la fourniture d'habitats à des espèces comme les poissons et les pollinisateurs, se dégradent rapidement.

Il faut développer les connaissances sur la biodiversité associée, en particulier les micro-organismes et les invertébrés, et sur le rôle qu'elle joue dans la fourniture de services écosystémiques. De nombreuses informations sont disponibles concernant les caractéristiques des espèces domestiquées intéressant l'alimentation et l'agriculture, mais il subsiste néanmoins d'importantes lacunes, notamment pour ce qui est des espèces, des variétés et des races qui ne font pas l'objet d'un commerce à grande échelle. Les informations relatives aux espèces sauvages prélevées à des fins alimentaires sont souvent limitées. De nombreuses espèces appartenant à la biodiversité associée, en particulier invertébrés et micro-organismes, n'ont jamais été identifiées ni décrites. Même lorsqu'elles le sont, leurs fonctions au sein de l'écosystème restent souvent mal comprises. Plus de 99 pour cent des bactéries et des protistes demeurent inconnus. S'agissant de certains types de biodiversité associée, en particulier les micro-organismes présents dans le sol et ceux qui sont utilisés pour la transformation des aliments, les progrès réalisés dans le domaine des techniques moléculaires et de séquençage facilitent la caractérisation. Plusieurs pays ont mis en place des programmes de caractérisation des micro-organismes présents dans le sol, qui mettent en œuvre des méthodes moléculaires. Cependant, dans bien des pays, le manque de compétences, d'installations et d'équipements limite les possibilités de tirer parti de ces avancées.

 <p>La diversité des espèces cultivées s'est appauvrie et les menaces qui pèsent sur elle s'aggravent.</p>	<p>Sur les 6 000 espèces végétales cultivées à des fins alimentaires, 9 d'entre elles représentent 66 pour cent de la production agricole totale.</p>	<p>Actuellement, 7 745 races locales d'animaux d'élevage sont recensées dans le monde; 26 pour cent sont classées comme étant en danger d'extinction.</p>	<p>On recense environ 60 000 espèces d'arbres dans le monde.</p> 
<p>Le secteur aquacole exploite 694 espèces. Au niveau mondial, la pêche de capture exploite plus de 1 800 espèces d'animaux et de végétaux.</p>	<p>Selon les estimations, 33 pour cent des stocks de poissons sont surexploités, 60 pour cent font l'objet d'une exploitation durable maximale et 7 pour cent sont sous-exploités.</p> 	<p>La disparition de colonies d'abeilles s'accélère; 17 pour cent des pollinisateurs vertébrés sont menacés d'extinction à l'échelle mondiale.</p> 	<p>De nombreux pays signalent une diminution des populations d'oiseaux, de chauves-souris et d'insectes qui contribuent à la régulation des organismes nuisibles et des maladies.</p> 
<p>La biodiversité des sols est menacée dans toutes les régions du monde.</p> 	<p>Sur sa liste rouge des espèces menacées, l'UICN recense plus de 9 600 espèces sauvages prélevées dans la nature à des fins alimentaires, dont 20 pour cent sont considérées comme étant menacées.</p>	<p>Selon les estimations, plus de 70 pour cent des zones humides intérieures et plus de 60 pour cent des zones humides côtières ont été perdues depuis 1900.</p> 	<p>La superficie des mangroves a diminué d'environ 20 pour cent entre 1980 et 2005, au niveau mondial. Ces écosystèmes essentiels restent fortement menacés.</p> 
<p>Des pertes massives de récifs coralliens sont constatées dans le monde depuis plusieurs années.</p> 	<p>On estime que la superficie mondiale des prairies sous-marines a régressé de 29 pour cent au cours des cent dernières années.</p> 	<p>La superficie boisée continue de reculer dans le monde, même si le taux de perte de forêts a diminué de 50 pour cent au cours des dernières décennies.</p> 	<p>Les parcours, qui couvrent au moins 34 pour cent des terres émergées de la planète, comptent parmi les écosystèmes les plus touchés par la dégradation des terres.</p> 

Note: Les données indiquées ici ont été compilées à partir de sources diverses et se rapportent à différentes années de référence. Pour en savoir plus, consulter le chapitre 4 du rapport principal.

Les programmes de suivi de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture sont encore peu nombreux. S'agissant de l'état et de l'évolution de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture aux niveaux national, régional et mondial, la situation en matière d'évaluation et de suivi n'est pas homogène et la couverture souvent limitée. Même dans les régions développées, où l'évolution des populations de nombreuses espèces fait l'objet d'un suivi efficace et où de nombreux projets de recherche étudient les liens entre la biodiversité et l'alimentation et l'agriculture, bien souvent les données dont on dispose ne donnent qu'un aperçu de l'état de telle ou telle espèce (ou de certains groupes d'espèces) au sein de systèmes de production, d'habitats ou de zones géographiques spécifiques. Certes, l'appauvrissement de nombreux éléments de la biodiversité est manifeste, mais le manque de données gêne souvent la planification des mesures correctives et la détermination des priorités.

Ce qui doit être fait

- Comblent les lacunes qui existent au niveau des connaissances et des données pour toutes les catégories de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
- Mettre en place des programmes de suivi de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, ou les renforcer, en les dotant des ressources nécessaires à leur application sur le long terme.
- Améliorer les méthodes d'enregistrement, de stockage et d'analyse des données sur l'évolution de l'état des espèces et des habitats dans les systèmes de production et autour de ceux-ci, et mettre ces données à disposition de ceux qui en ont besoin.
- Comblent les lacunes en matière de compétences, en particulier le manque de taxonomistes qualifiés, et étudier des solutions innovantes afin d'améliorer les connaissances relatives à l'état et à l'évolution de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, par exemple en faisant participer des scientifiques amateurs non spécialisés au suivi de certains éléments de la biodiversité.



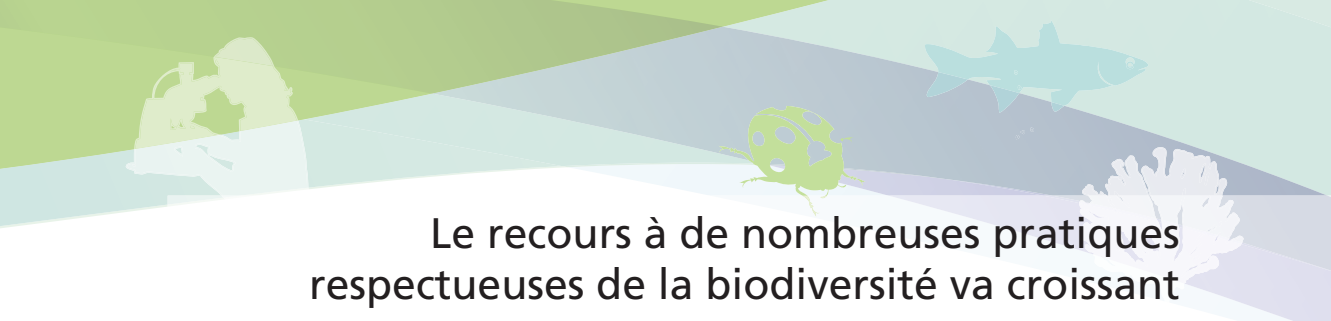
Rizipisciculture (Chine).
© FAO/Luohui Liang.



Herbages de montagne (Suisse).
© Federal Office for Agriculture of Switzerland.



Colonie d'abeilles sans dard.
© MARDI. Fournie par Rosliza Jajuli.



Le recours à de nombreuses pratiques respectueuses de la biodiversité va croissant

L'utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture exigent des approches dans lesquelles les ressources génétiques, les espèces et les écosystèmes sont gérés de manière intégrée, dans le cadre des systèmes de production et de ce qui les entoure. S'agissant, plus particulièrement, de nombreux types de biodiversité associée et d'aliments issus de la faune et de la flore sauvages, il est essentiel, aux fins de l'utilisation durable et de la conservation de la biodiversité, que la gestion *in situ*, c'est-à-dire sur le lieu d'exploitation, soit prise en compte dans les stratégies mises en place aux niveaux de l'écosystème ou du paysage. La conservation *ex situ* devrait être une stratégie complémentaire.

On note un recours accru à de nombreuses pratiques et approches de gestion considérées comme étant favorables à l'utilisation durable et à la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. Quatre-vingt pour cent des pays déclarants font état du recours à une ou plusieurs des pratiques centrées sur la biodiversité qu'ils étaient invités à signaler, et cela dans le cadre d'un ou de plusieurs types de système de production. Les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) sont bien plus nombreux que les pays non membres de l'OCDE à déclarer l'utilisation de ces pratiques. Il est cependant difficile d'établir pleinement dans quelle mesure ces approches sont mises en œuvre et cela en raison des différentes échelles d'intervention, des divers contextes, du manque de données et de l'absence de méthodes d'évaluation adaptées. Les pays indiquent généralement que les pratiques centrées sur la biodiversité ont sur celle-ci une incidence jugée positive, mais ils insistent néanmoins sur la nécessité de poursuivre les recherches dans ce domaine, même dans le cas des pratiques pour lesquelles les questions liées à la production font l'objet de recherches bien établies. Les pratiques centrées sur la biodiversité sont souvent relativement complexes et exigent une bonne compréhension de l'écosystème local. Elles peuvent être propres au contexte et fortement basées sur les connaissances et n'apportent généralement des avantages qu'à relativement long terme. De nombreux pays font état de grandes difficultés dans le développement de ces pratiques à plus grande échelle et soulignent la nécessité de les promouvoir en renforçant les capacités et en améliorant les cadres de politique générale.

Tendances relatives à l'utilisation de certaines pratiques et approches de gestion, telles qu'évaluées par les pays

Pratiques et approches de gestion	Systèmes de production											
	Systèmes d'élevage herbagers	Systèmes d'élevage hors-sol	Forêts à régénération naturelle	Forêts de plantation	Pêche de capture à auto-recrutement	Pêche fondée sur l'élevage	Aquaculture avec apport de nourriture	Aquaculture sans apport de nourriture	Systèmes de culture irriguée (riziculture)	Systèmes de culture irriguée (autres cultures)	Systèmes de culture pluviale	Systèmes mixtes
Gestion du paysage	↗	↗	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Approche écosystémique des pêches					↗	↗	↗					
Remise en état	↗		↗	↗	↗				↗	↗	↗	↗
Diversification	↗	↗	↗	↗	↗	↗	↗		↗	↗	↗	↗
Jardins privés	↗	↔	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Agroforesterie	↗	↗	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Polyculture / aquaponie							↗					↗
Agriculture biologique	↗	↗	↗	↗					↔	↗	↗	↗
Agriculture à faible apport d'intrants externes	↗↘	↗	↗	↗					↗	↗	↗↘	↗
Gestion durable des sols	↗	↗	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Gestion des micro-organismes	↗		↗	↗	↗				↗	↗	↗	↗
Agriculture de conservation	↗	↗	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Gestion intégrée des éléments nutritifs	↗	↗	↗	↗					↗	↗	↗	↗
Gestion intégrée des organismes nuisibles	↗	↗	↗	↗	↗				↗	↗	↗	↗
Gestion de la pollinisation	↗	↗	↗	↗						↗	↗	↗
Plantation d'enrichissement			↗	↗								↗
Exploitation forestière à impact réduit			↗	↗								
Domestication	↗	↔	↗↘	↗			↗		↗	↗	↗	↗
Élargissement de la base génétique	↗	↗	↗↘	↗					↗	↗	↗	↗

Proportion de pays faisant état de systèmes de production en évolution (%)

0-9

10-19

20-29

30-39


↔ Stable

↗ En progression

↘ En recul

↗↘ Variable

Notes: Analyse basée sur 91 rapports de pays. Consulter le rapport principal pour des précisions concernant la méthode employée.

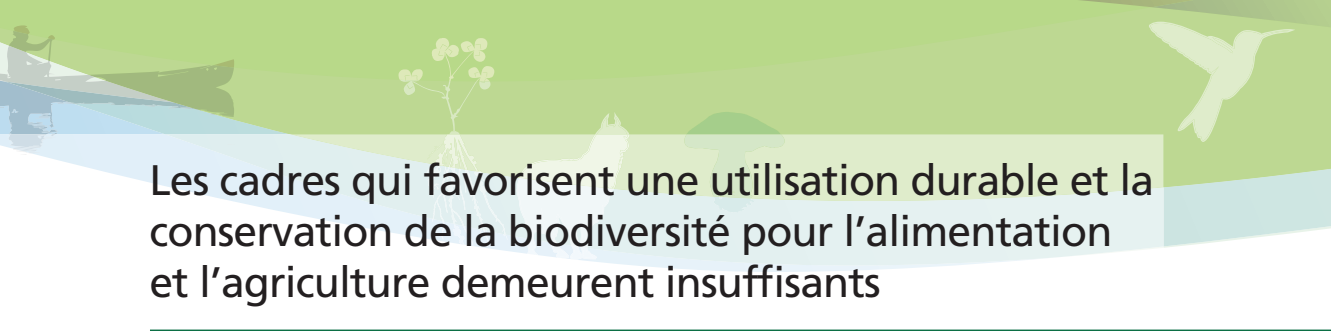


Les efforts de conservation *in situ* et *ex situ* de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture s'intensifient, mais les niveaux de couverture et de protection sont souvent insuffisants.

La conservation *in situ* des ressources génétiques (ressources phytogénétiques et zoogénétiques, et ressources génétiques forestières et aquatiques) est assurée par différentes approches, notamment par la promotion d'une utilisation durable des ressources dans le cadre des systèmes de production et la mise en place de zones protégées ou autres espaces spécialement désignés. Cependant, pour de nombreuses espèces et populations, la protection fournie est encore insuffisante. Bien qu'en augmentation, les programmes de conservation *in situ* clairement centrés sur la biodiversité associée et sur le rôle que celle-ci joue dans la fourniture de services écosystémiques sont encore relativement peu nombreux. Dans la plupart des cas, la conservation des espèces appartenant à la biodiversité associée est assurée par la promotion de pratiques de production respectueuses de la biodiversité, la création de zones protégées ou la mise en place de mesures stratégiques et juridiques visant à limiter les activités préjudiciables à la biodiversité. S'agissant de la conservation *ex situ* de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, les efforts s'intensifient, en particulier pour les ressources phytogénétiques, mais de nombreuses lacunes subsistent quant à la couverture assurée. De plus, pour une grande partie de la diversité présente dans les cultures mineures ainsi que dans certaines espèces animales, forestières et aquatiques, la conservation *ex situ* n'est pas encore assurée. Même si elles sont limitées, un certain nombre d'initiatives de conservation *ex situ* visant des espèces appartenant à la biodiversité associée ont été mises en place par les secteurs public et privé, de nombreux pays détenant, par exemple, des collections de micro-organismes utilisés en agriculture ou dans le secteur agroalimentaire. D'après les indications données par les pays, huit pour cent des espèces sauvages récoltées à des fins alimentaires font l'objet de mesures de conservation *in situ* et 13 pour cent sont conservées *ex situ*.

Ce qui doit être fait

- Améliorer les connaissances relatives à l'incidence des pratiques de gestion sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
- Relever les défis que pose le développement à plus grande échelle des pratiques et approches visant à accroître la diversité, en particulier en renforçant les capacités et en mettant en place des cadres de politique générale qui facilitent leur adoption par les producteurs, ou en renforçant les dispositifs existants.
- S'attaquer aux facteurs sous-jacents, qu'ils aient trait aux connaissances, aux ressources ou aux politiques, qui font obstacle à la mise en place de programmes efficaces de conservation *in situ* (sur le lieu d'exploitation et dans d'autres systèmes de production) et *ex situ*, en particulier les obstacles techniques à la conservation *ex situ* à long terme de certaines espèces.
- Promouvoir le recours à des pratiques de gestion respectueuses de la biodiversité dans les secteurs de la culture, de l'élevage, des forêts, de la pêche et de l'aquaculture, y compris, le cas échéant, aux pratiques de gestion traditionnelles associées aux communautés locales ou autochtones.
- Favoriser la préservation de zones d'habitats naturels ou semi-naturels viables au sein et autour des systèmes de production, notamment des systèmes de production intensifs – en procédant si nécessaire à la remise en état des habitats endommagés ou à la reconstitution d'habitats fractionnés.
- Encourager la création et la préservation de zones protégées ou autres espaces désignés pour la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.



Les cadres qui favorisent une utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture demeurent insuffisants

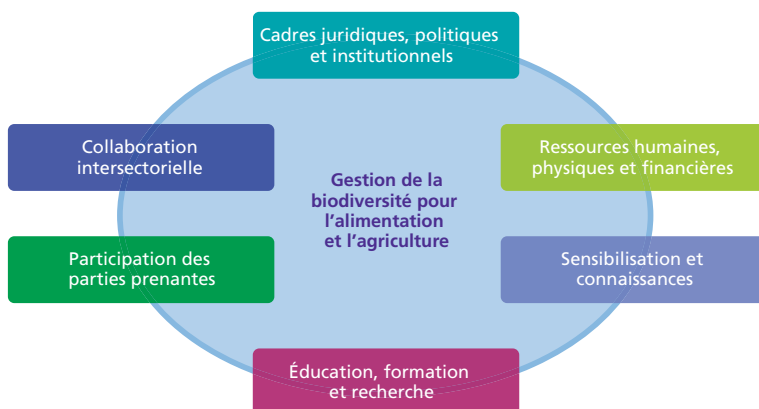
I est urgent de mettre en place des cadres propres à favoriser l'utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, ou de renforcer ceux qui existent. La plupart des pays ont mis en place des cadres juridiques, politiques et institutionnels pour favoriser l'utilisation durable et la conservation de la biodiversité dans son ensemble. Les politiques intéressant l'alimentation et l'agriculture sont fondées, de plus en plus, sur des approches écosystémiques et des approches à l'échelle du paysage, terrestre ou marin. Cependant, les mesures d'ordre juridique et politique qui visent expressément les aliments issus de la faune et de la flore sauvages ou certains éléments de la biodiversité associée, et le rôle que ceux-ci jouent dans la fourniture de services écosystémiques, ne sont pas encore généralisées. Divers facteurs font obstacle à l'élaboration et à la mise en œuvre de moyens stratégiques efficaces, en particulier une sensibilisation insuffisante des décideurs et autres parties prenantes à l'importance que la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et, notamment, les aliments issus de la faune et de la flore sauvages et la biodiversité associée, revêtent pour les moyens d'existence et la sécurité alimentaire. Les informations relatives à l'incidence des politiques actuelles sur ces éléments de la biodiversité et les services écosystémiques qu'ils procurent, sont largement insuffisantes. Les intérêts divergents des différentes parties prenantes, ainsi que le manque de ressources humaines et financières freinent l'élaboration et la mise en œuvre de lois, de politiques et de règlements.



Ce qui doit être fait

- Sensibiliser les décideurs à l'importance que revêt la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture pour la production durable, les moyens d'existence, la sécurité alimentaire et la nutrition, ainsi qu'aux moyens qui pourraient permettre d'élaborer des politiques pertinentes ou de les renforcer.
- Améliorer l'éducation et la formation des parties prenantes à tous les niveaux afin que celles-ci puissent mieux comprendre comment les pratiques de gestion et les politiques influent sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et sur la fourniture de services écosystémiques.
- Réaliser des évaluations afin d'orienter les politiques et les programmes de recherche nationaux.
- Renforcer les mécanismes d'incitation visant à promouvoir la gestion durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
- Améliorer la collaboration intersectorielle et la participation des parties prenantes à la gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, ainsi que la coopération dans ce domaine.
- Suivre et évaluer l'incidence des politiques sur la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture.
- Assurer la prise en compte de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans tous les domaines stratégiques pertinents.

Cadres propres à favoriser une bonne gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture



La recherche sur les systèmes alimentaires et agricoles doit être multidisciplinaire, plus participative et davantage axée sur les interactions entre les divers éléments de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. S'agissant de l'utilisation durable et de la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, les progrès sont souvent ralentis par une connaissance insuffisante des interactions entre les différents secteurs (culture, élevage, forêts, pêche et aquaculture), entre la biodiversité des espèces sauvages et celle des espèces domestiquées et entre les éléments écologiques et les éléments socioéconomiques des systèmes de production. Une coopération interdisciplinaire et une participation accrue des producteurs et autres parties prenantes aux projets de recherche peuvent contribuer à combler ces lacunes.

Pour améliorer la gestion de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et renforcer la contribution qu'elle fournit aux services écosystémiques, il faut améliorer la coopération multipartite, intersectorielle et internationale. Pour assurer une utilisation durable de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, il faut que les autorités compétentes prennent des mesures efficaces et que la collaboration entre les divers groupes de parties prenantes (les producteurs et leurs organisations, les consommateurs, les fournisseurs et négociants, les décideurs, ainsi que les organisations gouvernementales et non gouvernementales nationales et internationales) soit renforcée dans les secteurs de l'alimentation et de l'agriculture et entre ceux-ci et le secteur de l'environnement et de la conservation de la nature. La gestion de cette biodiversité transcende les frontières internationales et les limites conventionnelles entre les secteurs. Les cadres de coopération qui existent aux niveaux national, régional et international aux fins de la gestion des ressources génétiques sont relativement bien développés dans les différents secteurs de l'alimentation et l'agriculture. Toutefois, s'agissant de la biodiversité associée et des aliments issus de la faune et de la flore sauvages, la coopération intersectorielle et les activités de collaboration multipartites dans ces domaines sont moins fréquentes et doivent être élargies et renforcées.

Le rapport sur *L'état de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture dans le monde* présente la première évaluation mondiale de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture. On entend par «biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture» les végétaux, les animaux et les micro organismes, dans leur diversité au niveau génétique et au niveau des espèces et des écosystèmes, présents au sein des systèmes de production végétale, animale, forestière et aquatique et autour de ces systèmes. La biodiversité est essentielle aux structures, aux fonctions et aux processus de ces systèmes, aux moyens d'existence, à la sécurité alimentaire et à la fourniture de tout un ensemble de services écosystémiques. La biodiversité est gérée par les cultivateurs, les éleveurs, les communautés forestières, les pisciculteurs et les pêcheurs, ou marquée par leurs activités, depuis des centaines de générations.

Le rapport, qui est le fruit d'un processus participatif dirigé par les pays, s'appuie sur les informations fournies dans 91 rapports nationaux et qui rendent compte de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture – son rôle et son importance, les facteurs auxquels elle est soumise, la situation actuelle et les tendances qui se dégagent. Il fait aussi le point des efforts mis en œuvre pour promouvoir une utilisation durable et la conservation de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture, notamment au moyen de politiques de soutien et de cadres juridiques et par le renforcement des institutions et des capacités. Enfin, il examine les besoins en ce qui concerne la gestion future de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et les défis à relever.

Le rapport s'ajoute aux autres évaluations mondiales réalisées sous les auspices de la Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture et portant sur l'état des ressources génétiques dans divers secteurs de l'alimentation et de l'agriculture.

Rapport complet en anglais sur <http://www.fao.org/3/CA3129EN/CA3129EN.pdf>

La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture

La Commission des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture est un forum intergouvernemental de toute première importance, qui réunit 178 pays plus l'Union européenne, au sein duquel sont examinées les questions intéressant la diversité biologique au service de l'alimentation et de l'agriculture.

Elle a principalement pour objectifs d'assurer l'utilisation durable et la conservation de la biodiversité aux fins de l'alimentation et de l'agriculture, ainsi que le partage juste et équitable des avantages découlant de l'utilisation de la biodiversité, au profit des générations présentes et futures. La Commission pilote la réalisation des évaluations périodiques mondiales sur l'état des ressources génétiques et de la biodiversité pour l'alimentation et l'agriculture et leur évolution. Pour donner suite aux évaluations, elle élabore des plans d'action, des codes de conduite et autres instruments d'orientation de portée mondiale, dont elle suit la mise en œuvre. L'action que mène la Commission vise à faire mieux comprendre la nécessité de préserver la diversité biologique aux fins de l'alimentation et l'agriculture et d'en assurer une utilisation durable, et à encourager les pays et les autres parties prenantes concernées à collaborer pour faire face aux menaces qui pèsent sur la biodiversité et favoriser l'utilisation durable et la conservation de la diversité biologique.



Certains droits réservés. Ce(tte) oeuvre est mise à disposition selon les termes de la licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO

